

Du stade de foot à l'aumônerie d'hôpital

Guillaume Warmuz, ancien gardien de but de Lens, Marseille, Monaco, Arsenal et Dortmund est aujourd'hui aumônier de trois EHPAD sur Le Creusot.

Un parcours original : celui de Guillaume Warmuz, footballeur de haut niveau devenu aumônier d'hôpital. Originaire du monde ouvrier, né à Saint Vallier en Saône-et-Loire, Guillaume a reçu une éducation chrétienne : catéchisme, première communion, profession de foi. Mais à la fin du caté, dès que la cloche sonnait, avec les copains de la cité minière, commençaient des parties de foot interminables.

À l'âge de 12 ans, sa rencontre avec Christian Laripe, éducateur autant qu'entraîneur, change sa vie. Il ne pense plus qu'à devenir joueur professionnel. En 1986, alors qu'il n'a que 16 ans, il gagne la coupe de Bourgogne avec son club face à l'AJ Auxerre. Le début d'une belle carrière de gardien de but...

Votre rencontre du Christ ?

Guillaume Warmuz : en 1996, alors que j'avais 26 ans, tout a basculé dans ma vie. J'ai eu une grave blessure au genou et j'ai dû être opéré trois fois. Mais ce fut aussi l'occasion de retrouver une vie spirituelle. Je me suis retourné vers Jésus dans la prière en lui disant : « *je ne sais rien faire d'autre que le foot, que vais-je devenir ?* » Et la question du sens de ma vie m'est apparue.

C'est alors que, pour vous, une vie de prière prend corps...

– J'avais besoin d'une relation journalière avec Jésus, dans la prière et la vie sacramentelle, avec l'eucharistie et la réconciliation. Dix ans après, à l'âge de 36 ans, je me blesse de nouveau à l'épaule. Dans ce temps de convalescence, lors d'un voyage à Notre Dame de Laghet, un deuxième temps de conversion se vit avec Marie. Elle vient prendre une place prépondérante dans mon cheminement et ma vie. Cette conversion m'a changé jusqu'à ma façon d'être dans un stade. J'allais toujours voir les supporters après un match. On ne joue pas seul mais aussi avec le public !

« En EHPAD ou sur un stade, le Christ fait de moi un éducateur »

Une carrière internationale

Né en 1970, Guillaume Warmuz a été footballeur professionnel de 1989 à 2007 au poste de gardien de but. Champion de France en 1998 et vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1999 avec le RC Lens, il a aussi disputé dans cette équipe une demi-finale de Coupe de l'UEFA en 2000. Warmuz a joué tour à tour dans les clubs suivants : Marseille, Louhans-Cuiseaux, Lens, Arsenal, Dortmund et Monaco.



Quel lien entre votre rencontre de Jésus et votre métier ?

– Dans un match, on vient tous pour gagner et les supporters veulent nous voir vainqueurs. Mais gagner n'est qu'un moyen d'offrir du bonheur à tous et d'être en communion entre joueurs, avec les supporters du stade ou de la télé. Gagner n'est qu'un moyen d'être heureux. Aujourd'hui, trop de joueurs ne recherchent que la gloire et l'argent. Ma vie actuelle est sur plusieurs axes. Un premier qui est d'être éducateur sportif, d'entraîner les enfants du club de Mâcon. Un deuxième axe, ce sont les témoignages de foi que l'on me demande dans des écoles, paroisses, aumôneries. Et le troisième axe est d'être aumônier d'hôpital dans les EHPAD du Creusot.

Vous dites « être éducateur » alors que dans le langage courant, on parle d'entraîneur ?

– Être éducateur signifie étymologiquement « *faire grandir* », « *donner le meilleur de soi-même* ». Je suis éducateur pour que les enfants et les jeunes donnent le meilleur d'eux-mêmes. Et pour qu'ils trouvent du sens dans ce sport, un autre sens que la gloire bien éphémère ou l'argent. En EHPAD ou sur un stade, le Christ fait de moi un éducateur. ●

Propos recueillis par Dominique Auduc